



Agroalimentaire Rapport sur le passé, le présent et l'avenir

Ukraine

Novembre 2006



Le gouvernement du Canada a préparé le présent rapport en se fondant sur des sources d'information primaires et secondaires. Les lecteurs sont priés de noter que le gouvernement du Canada ne garantit pas l'exactitude de l'information contenue dans ce document et n'appuie pas nécessairement les organismes qui y sont mentionnés. Il appartient donc aux lecteurs de vérifier l'exactitude et la fiabilité des renseignements. Le présent rapport donne une vue d'ensemble du marché à ceux qui désirent connaître les débouchés dont ils peuvent tirer parti, mais ne vise pas à fournir l'analyse approfondie dont un exportateur pourrait avoir besoin. Bien que tous les efforts nécessaires aient été déployés pour s'assurer de l'exactitude de l'information, Agriculture et Agroalimentaire Canada n'est pas responsable de l'exactitude et de la fiabilité de l'information, ni des conséquences des décisions prises sur la base de ces renseignements.

Si vous avez des commentaires ou des suggestions relativement à ce rapport, veuillez les transmettre à :

Ben Berry - berryb@agr.gc.ca

Ukraine

Rapport sur le passé, le présent et l'avenir Novembre 2006

Survol

L'Ukraine est un marché émergent au potentiel considérable. De par ses coûts de main-d'œuvre et d'énergie peu élevés et sa proximité de l'Union européenne, elle s'avère intéressante pour les industriels et les investisseurs.

Après des années de réformes économiques et politiques impopulaires mais nécessaires, l'Ukraine commence à récolter les fruits de ses efforts au plan économique. Elle a tous les outils pour devenir une puissance économique dominante dans la région, y compris de riches terres agricoles, d'abondantes ressources naturelles, une infrastructure industrielle développée, une main-d'œuvre très qualifiée, d'excellentes installations portuaires et un bon système d'éducation. Si des problèmes fondamentaux persistent à l'échelle du pays, l'importance qu'il accorde à l'accession à l'OMC et ses espoirs futurs d'adhésion à l'UE sont autant d'éléments qui augurent bien pour l'avenir.

- Le pays a récemment affiché une croissance économique supérieure à celle de l'Inde et de la Chine.
- En 2005, la croissance s'est accélérée dans plusieurs secteurs par rapport à l'année précédente (investissement étranger — 50 %, dépenses de consommation — 20 %, ventes de produits alimentaires au détail — 40 %).

Les relations Canada-Ukraine

Le Canada et l'Ukraine entretiennent des relations étroites, fondées sur les liens historiques tissés au cours de plus d'un siècle d'immigration ukrainienne. L'empressement avec lequel le Canada a récemment reconnu l'indépendance du pays en témoigne. Depuis, les deux pays ont signé divers accords et protocoles d'entente dans des domaines comme le commerce, la coopération technique, la défense et l'entraide juridique.

Les gouvernements canadien et ukrainien ont annoncé la création d'un partenariat spécial dans une déclaration reconnaissant le soutien du Canada envers le développement d'une Ukraine indépendante et prospère. La déclaration sur le partenariat spécial a été renouvelée en décembre 2001.

Une commission économique intergouvernementale a été instituée en 1994. Elle a pour mandat de renforcer les relations d'affaires entre le Canada et l'Ukraine et de trouver des façons de surmonter les obstacles au commerce et aux investissements bilatéraux. Elle s'appuie grandement sur la participation du milieu des affaires canadien par l'entremise de groupes de travail, en agriculture notamment.

L'Ukraine est un partenaire prioritaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), qui lui apporte une assistance dans le cadre d'un programme de coopération technique. Le Canada a également paraphé divers accords et conventions avec le pays (double imposition, protection des investissements étrangers et coopération économique).

Depuis 2001, les échanges entre les deux pays ont plus que doublé pour atteindre 388 millions de dollars. Le Canada affiche un important déficit de sa balance commerciale avec l'Ukraine. Si les exportations canadiennes ont enregistré une faible progression, les importations de produits ukrainiens sont passées d'environ 50 millions à près de 300 millions de dollars de 2001 à 2005.

Commerce bilatéral Canada-Ukraine 2005	
Commerce total de l'Ukraine	
Exportations	38,2 milliards \$US
Importations	37,1 milliards \$US
Balance commerciale	1,1 milliard \$US
Échanges Canada-Ukraine	
Exportations	81,9 millions \$
Importations	296,2 millions \$
Balance commerciale	(214,3 millions \$)
Échanges agricoles Canada-Ukraine	
Exportations	2,4 millions \$
Importations	1,9 million \$
Balance commerciale	474 189 \$

- En 2005, les exportations canadiennes vers l'Ukraine étaient dominées par la machinerie et le matériel électrique, les produits d'origine animale, les produits chimiques, les textiles, ainsi que les véhicules et l'équipement.
- Toujours en 2005, le Canada a principalement importé d'Ukraine des produits minéraux, des métaux de base et des produits chimiques.

Commerce agricole

L'Ukraine a historiquement été un pilier de l'agriculture mondiale. Ce secteur de l'économie ukrainienne a toutefois souffert de l'inconstance de la production, des infrastructures déficientes et du sous-développement technologique. C'est ce qui explique pourquoi, au cours des cinq dernières années, l'Ukraine a importé divers produits, régulièrement et ponctuellement. L'ensemble du secteur s'étant redressé, les besoins immédiats du pays ont changé : les produits semi-transformés, destinés au secteur de la transformation en plein essor, ont délogé les marchandises en vrac en tant que principales importations.

La valeur des importations agricoles de l'Ukraine a atteint 3,375 milliards de dollars en 2005. Il s'agit là d'une forte hausse de près de 1 milliard par rapport aux 2,4 milliards de dollars enregistrés en 2004. Les importations de denrées représentent 7 % des importations totales. Les cinq principaux produits importés à ce chapitre, soit le tabac, les préparations alimentaires, l'huile de palme, les extraits de café et la banane, provenaient surtout du Brésil, de l'Allemagne, de la Malaysia et de l'Équateur.

Les produits agricoles représentent une part écrasante des exportations ukrainiennes. Durant les cinq dernières années, l'Ukraine est passée d'exportateur net à importateur net de produits alimentaires. En 2005, les exportations agricoles ont dépassé les 4 milliards de dollars US, soit près du double de la valeur des importations.

Échanges agricoles Canada–Ukraine

La part du commerce total entre les deux pays qui correspond à l'agriculture est faible; cependant, la balance commerciale du Canada avec l'Ukraine est positive depuis 2003. Depuis 2000, les exportations agricoles canadiennes vers l'Ukraine sont demeurées assez constantes, variant de 2,4 millions à 4,2 millions de dollars. L'année 2003 constitue une exception notable, les exportations ayant totalisé 28 millions de dollars, une anomalie attribuable à une livraison de blé de 27 millions de dollars.

La valeur des exportations canadiennes de produits agricoles vers l'Ukraine a avoisiné les 2,4 millions de dollars en 2005, comparativement à 3,4 millions de dollars en 2004. Ce recul s'explique principalement par la diminution des exportations de morceaux de poulet et de chapon. En 2004, le Canada a exporté pour plus de 2,2 millions de dollars de morceaux de poulet et de chapon, contre 144 000 \$ en 2005. De plus, les exportations de ce produit avaient été exceptionnelles en 2004, tandis que celles de 2006 semblent correspondre aux moyennes historiques.

Malgré le recul des exportations totales, certains segments sont en progression. La valeur des exportations de produits d'origine animale, qui était nulle en 2002 et 2003, a excédé les 750 000 \$ en 2005; d'après les données du premier semestre, ce montant devrait être égalé, voire dépassé, en 2006. Les exportations de préparations alimentaires ont doublé au cours de chacune des trois dernières années pour atteindre 200 000 \$ en 2005. Les exportations de nourriture pour chiens et chats demeurent soutenues, et le total de 2005 a été atteint au premier semestre de 2006. Enfin, les exportations de semence bovine ont continué de croître, et 2006 semble s'inscrire dans la tendance à cet égard.

En 2005, les exportations agroalimentaires du Canada vers l'Ukraine ont été dominées par les produits d'origine animale n.d.a. (753 918 \$), les aliments pour animaux de compagnie (495 342 \$), les pelleteries (425 458 \$), les préparations alimentaires (201 545 \$), les morceaux congelés de poulet et de chapon (144 462 \$) et les produits d'origine animale n.d.a. (105 462 \$). Exception faite des morceaux de poulet et de chapon, les exportations de ces produits ont considérablement augmenté par rapport à 2004.

- Le Canada n'a pas exporté de marchandises en vrac vers l'Ukraine en 2005, bien que le total de 2006 ait déjà été atteint (420 506 \$).
- Le Canada a exporté pour 1,4 million de dollars de produits intermédiaires en 2005, soit 1,1 million de dollars de plus qu'en 2004. Le total de 2006 a déjà franchi le cap du million de dollars.
- Les exportations de produits de consommation ont totalisé 1 million de dollars en 2005, ce qui constitue un net recul par rapport aux 3 millions de dollars enregistrés en 2004.

En 2005, le Canada a importé pour 1,9 million de dollars de produits agroalimentaires ukrainiens, principalement des boissons (708 000 \$) et des préparations de légumes (392 000 \$); il s'agit là d'une diminution de plus de 9 % ou de 200 000 \$ par rapport à 2004. La bière et la vodka représentaient plus de 25 % du total des importations canadiennes en provenance d'Ukraine en 2005.

Résumé statistique complet à :
http://www.ats.agr.gc.ca/stats/ukraine_e.pdf

Économie

L'économie ukrainienne a été relativement stable au cours des six dernières années. Le PIB n'a pas cessé de croître, parfois à un rythme supérieur à celui de la Chine et de l'Inde, et le revenu par habitant a augmenté d'autant.

En 2005, dans la foulée du ralentissement de l'économie, la croissance du PIB est passée de 8 % — son niveau moyen — à 2,5 %, un rythme qui s'est maintenu pendant la majeure partie de 2006. Cette décélération s'explique par le recul des ventes au détail et de la construction. Cependant, on s'attend à ce qu'une reprise s'amorce en 2007 et se poursuive en 2008, ce qui devrait ramener la croissance au-dessus de la barre des 6 %.

L'Ukraine est fortement dépendante des importations d'énergie, qui, d'après les estimations, répondent à plus de 80 % de la demande nationale. Il s'agit d'un enjeu important pour l'avenir économique du pays. Des différends avec son principal fournisseur d'énergie (gaz naturel), la Russie, ont entraîné une réduction des livraisons. Les deux pays ont conclu en 2006 un accord afin d'assurer un approvisionnement constant. Depuis, le coût du gaz naturel a toutefois doublé en Ukraine, et les experts s'interrogent quant à l'impact de l'accord sur l'économie ukrainienne.

Les relations avec le voisin russe demeurent tendues, mais le gouvernement s'est employé à les améliorer. Les nominations quelque peu controversées de ministres russophiles sont au nombre des mesures prises.

Malgré cela, l'Ukraine demeure tournée vers l'Europe pour bâtir son avenir. Ainsi, l'Union européenne a délogé la Russie comme principal partenaire commercial, bien que cette dernière continue de devancer les pays de l'UE pris séparément. Sa politique étrangère, ses stratégies politiques et ses aspirations s'articulent autour d'un rapprochement avec ses voisins européens.

Produit intérieur brut (2005)	
PIB	84 milliards \$US
Croissance du PIB	(2006) 2,3 % (2007e) 6 %
PIB par habitant	1 700 \$US
PIB par habitant (en parité des pouvoirs d'achat)	7 200 \$US

Situation actuelle :

- La croissance du PIB est demeurée inférieure à la moyenne en 2006.
- Malgré des retards, les privatisations se poursuivent et apportent une précieuse contribution aux coffres de l'État.
- L'économie grise représenterait jusqu'à 60 % de l'économie

officielle.

- Afin de limiter l'économie grise, on s'est employé à instaurer un climat plus propice aux affaires et à faciliter l'accès aux capitaux de développement.
- En raison du ralentissement des réformes et de la dépendance envers les importations d'énergie, la plupart des observateurs croient que l'Ukraine demeurera vulnérable aux chocs extérieurs.

- En ce qui a trait aux investissements étrangers, l'année 2005 a marqué en quelque sorte un tournant en cela que le total de l'année est égal au total de la période 2001-2004.

Prévisions :

- L'inflation devrait s'établir à 10 % en 2007.
- Le PIB devrait connaître une forte croissance (supérieure à 6 %) en 2007 et 2008.
- Nombreux sont ceux qui s'attendent à ce que l'État augmente les dépenses publiques dans le budget de 2007, afin de contribuer à la viabilité de la croissance.
- L'économie grise/souterraine continuera de jouer un rôle prépondérant en Ukraine. Selon des experts, elle existe du fait que les infrastructures nécessaires à l'essor de l'économie officielle dans un pays de cette taille font défaut.
- Au chapitre des investissements directs étrangers, l'Ukraine demeurera à la traîne de ses voisins en raison du manque de transparence dans le monde des affaires.

Régions prometteuses

Malgré les améliorations observées dans l'ensemble de l'économie, on continue de noter d'importantes disparités régionales, ainsi qu'un clivage entre la ville et la campagne.

Kiev — 2,6 millions d'habitants — est un grand centre industriel où l'on trouve des entreprises spécialisées en électronique, en génie, en aviation, en transformation alimentaire et en production chimique. Elle est située sur les rives du Dnipro, qui a favorisé son développement économique en la reliant à la mer Noire.

Les **ports de la côte est** sont Berdiansk et Marioupol, sur la mer d'Azov. Les ports de la côte sud, soit Illichevsk, Izmayil, Kherson, Mykolaïv, Odessa et Sébastopol, donnent sur la mer Noire. Kertch est une ville portuaire située entre la mer d'Azov et la mer Noire. Kiev est la seule ville dotée d'un port intérieur en Ukraine.

Odessa, un centre régional, a un port sur la côte sud-ouest de la mer Noire, à 490 kilomètres au sud de Kiev. Une des plus grandes villes d'Ukraine (1,1 million d'habitants), elle est la porte du Sud, de même qu'un foyer industriel, scientifique et culturel. Odessa constitue également un centre de villégiature important. Ses principaux cours d'eau sont le Danube, le Dniestr et le Boug méridional.

Le **Donetsk** est une région située au sud-est de l'Ukraine. Sa capitale, Donetsk, est un important centre administratif, industriel, scientifique et culturel. À l'est, elle partage une longue frontière avec la Russie, qui revêt une grande importance. Elle est bordée au sud par la mer d'Azov. C'est dans la ville portuaire de Marioupol que se trouvent les portes du bassin du Donetsk, qui mène aux pays de la Méditerranée, à la mer du Nord et à la mer Baltique. Le Donetsk, qui compte 5,3 millions d'habitants, soit 10 % de la population ukrainienne, affiche le plus faible taux de chômage.

Kharkiv, dans l'est de l'Ukraine, est la deuxième ville du pays (1,6 million d'habitants). Le gros de la région est situé dans les basses terres du Dnipro.

Marché de la consommation

Avec ses 46 millions d'habitants, l'Ukraine représente le deuxième marché de la consommation en importance d'Europe centrale et orientale. Toutefois, sa population est vieillissante et est en déclin en raison de l'émigration.

Le marché ukrainien de la consommation est un des moteurs de la croissance de l'économie nationale. Le revenu par habitant est en progression, bien que les niveaux de revenu demeurent inférieurs à la moyenne de la plupart des pays en développement. Le consommateur moyen a sans conteste tiré profit de la croissance économique. En 2005, les dépenses de consommation ont fait un bond de plus de 20 % par rapport à 2004, malgré le ralentissement de l'économie.

Les produits transformés importés s'avèrent une option viable pour environ 17 % à 20 % de la population ukrainienne. La classe moyenne, qui est en forte croissance, représente 15 % de la population, et la classe aisée, quelque 2 % de la population.

Pour les biens de consommation importés, la pénétration du marché est entravée par deux facteurs : le prix et la distribution. Les revenus augmentent, mais demeurent bien trop faibles pour que ces produits constituent une option viable pour la population. En raison de l'existence d'une économie grise qui concurrence l'économie officielle et pourrait même la dépasser, il est plus difficile de trouver des distributeurs fiables et des acheteurs crédibles.

En revanche, les supermarchés connaissent une croissance accélérée en raison de l'énorme demande des consommateurs. Les géants européens de l'alimentation de détail se livrent une vive concurrence sur le marché, qui a un effet bénéfique sur les prix, l'éventail de produits offerts et les infrastructures. Actuellement, les importations représentent environ 20 % des stocks des supermarchés.

- PIB par habitant/PIB en parité des pouvoirs d'achat (PPP) — 1 700 \$US/7 100 \$US PPP
- Les ménages consacrent plus de la moitié de leur revenu à l'alimentation.
- Les consommateurs d'aliments importés transformés sont concentrés dans les zones urbaines, principalement à Kiev, qui représente 20 % du marché ukrainien de l'alimentation de détail.
- Population des grandes villes : Kiev — 2,6 millions d'habitants, Kharkiv — 1,6 million, Dniporpetrovsk — 1,1 million, Lviv — 800 000.
- Trente pour cent de la population vit en milieu rural et fait de l'agriculture d'agrément pour répondre à une partie de ses besoins alimentaires.
- Les marchés en plein-air ou traditionnels occupent toujours une place très importante sur le marché de l'alimentation de détail, mais leur influence diminue rapidement.
- La part du marché de l'alimentation de détail que les supermarchés se sont taillés entre 2002 et 2003, aux dépens des marchés et des épiciers traditionnels, est estimée à 20 %.
- Les consommateurs de moins de 40 ans sont beaucoup plus susceptibles d'essayer de nouveaux aliments et d'acheter des produits importés.
- Les consommateurs âgés représentent une part disproportionnée des personnes à faible revenu en Ukraine.

- La santé et le mieux-être ne sont pas encore des critères qui guident le choix des consommateurs ukrainiens. Ces derniers ne se soucient pas de l'étiquetage ou des allégations nutritionnelles.
- Le fait de ne pas reconnaître les ingrédients préoccupe les consommateurs. Les additifs n'ont pas bonne presse.
- La cuisine maison demeure la norme dans ce marché.
- Les aliments prêts-à-servir destinés à être consommés à la maison sont de plus en plus populaires.
- Les aliments surgelés connaissent une croissance très rapide.

Débouchés

- Volaille, boeuf, porc — Insuffisance de l'offre locale dans toutes les régions; le choix et la qualité sont recherchés.
- Produits de la mer — L'essor du segment des supermarchés élargit rapidement la clientèle et l'éventail de produits.
- Ingrédients alimentaires — Secteur très prometteur, tributaire des importations; expansion rapide.

Concurrents

Environ 50 % des aliments importés en Ukraine proviennent d'Europe. Les partenaires de l'Ukraine au sein de la Communauté des États indépendants (CEI) détiennent 25 % de ce marché, principalement en raison de leur proximité et des meilleurs prix qu'ils peuvent offrir en vertu de l'accord de libre-échange conclu par les membres. La part de marché de l'UE-25 s'établit à 24 %, une position qui s'explique par la proximité, l'histoire et la perception générale (des produits jugés de meilleure qualité et de plus grande valeur que ceux provenant des Amériques). Dans des créneaux très pointus, le Brésil, la Malaysia et l'Équateur sont également des partenaires commerciaux importants.

Les producteurs locaux sont les principaux concurrents sur ce marché. Les produits alimentaires locaux sont adaptés aux préférences des consommateurs, sont beaucoup plus abordables et sont reconnaissables. Les personnes âgées, une tranche de la population de plus en plus importante, sont beaucoup moins enclines à changer leurs habitudes alimentaires, ce qui limite l'influence des importations sur le marché.

Accès

Survol

- Les droits à l'importation varient considérablement. Toutefois, certaines options sont intéressantes. Les produits transformés préemballés sont frappés de droits à l'importation, alors que dans le cas des produits non transformés ou en vrac, les droits sont minimes, voire inexistantes. De nombreuses sociétés ont commencé à tirer profit de cette distinction en minimisant la finition pour se soustraire aux droits.
- Les supermarchés imposent des frais pour la mise en vente des produits transformés. Ces frais, dont la fréquence varie selon le détaillant, sont négociables.

- Les centres de distribution sont principalement situés à Kiev et dans le port d'Odessa.
- Dans l'alimentation au détail, le nombre de points de vente diminue, mais la superficie des établissements augmente. Les supermarchés et les hypermarchés sont en voie d'évincer les petits détaillants.
- La diversité des barrières non tarifaires a accru le coût des produits importés.
- La transparence pose problème à l'échelle du pays et du secteur, tout particulièrement en ce qui a trait aux règles de dédouanement.
- Selon des concurrents internationaux, les lois et règlements de l'Ukraine sont vagues et prêtent à interprétation.
- L'Ukraine n'est pas membre de l'OMC et n'informe pas les entreprises des modifications apportées aux exigences réglementaires et aux exigences en matière d'accès.
- Les produits transformés importés sont assujettis à une taxe sur la valeur ajoutée de 20 %.

Conseils pour les voyages d'affaires

- L'accès au vendeur est un des aspects fondamentaux de l'importation de produits alimentaires des Amériques. Les acheteurs ukrainiens croient que les employés des sociétés de l'Union européenne sont beaucoup plus accessibles que leurs homologues nord-américains, tout simplement en raison de la proximité. La fréquence des contacts, des visites notamment, a été mentionnée à titre de facteur clé de réussite sur ce marché.
- Les relations personnelles sont très importantes dans le milieu des affaires en Ukraine, et le téléphone n'est pas le médium de prédilection pour le règlement des différends.
- Il est préférable de travailler avec un importateur sur place, qui a accès à un réseau de distribution qui connaît votre produit.

Secteur et politiques agricoles

Aperçu

Le secteur agricole est un des piliers de l'économie ukrainienne. Bien que la situation se soit nettement améliorée durant les cinq dernières années — la balance commerciale est notamment redevenue positive — des problèmes continuent d'entraver le développement tant attendu du secteur. Les difficultés du secteur agricole sont attribuables à la dépendance du pays envers les importations d'énergie, l'absence de privatisation, le manque de devises pour acheter les intrants nécessaires, par exemple les semences et les pesticides. Malgré cela, la production agricole de l'Ukraine est environ quatre fois plus grande que celle du pays suivant au classement régional (la Russie occupe le premier rang). Pour cette raison, le secteur agricole ukrainien est un des plus prometteurs pour les commerçants et investisseurs occidentaux.

Bien que l'investissement en Ukraine soit perçu comme étant risqué, le secteur agricole du pays continue d'attirer les capitaux étrangers. D'ailleurs, les investissements étrangers ont jusqu'à maintenant été concentrés dans ce secteur.

La terre ukrainienne est une des plus riches du monde : le tiers du tchernoziom (sol noir) de la planète se trouve en Ukraine. Environ 60 % de son territoire est arable. L'agriculture représente quelque 22 % de la production économique totale de l'Ukraine, et la transformation des aliments, 8 %. Le secteur agricole emploie une part très importante (30 %) de la main-d'oeuvre du pays. Les principaux produits agricoles de l'Ukraine sont les suivants : céréales, betteraves à sucre, graines de tournesol, légumes, viande et lait.

Malgré son potentiel, le secteur demeure freiné dans son développement. La production locale de pesticides ne répond qu'à 20 % des besoins du pays, et l'on évalue à 30 % la production agricole du pays qui est perdue chaque année à cause des champignons, des mauvaises herbes et des insectes. De plus, en raison de sa dette, le secteur est loin de pouvoir combler ses besoins en nouvelles machines agricoles. La même situation existe dans le secteur de la transformation des aliments, qui accuserait 30 ans de retard technologique sur l'Amérique du Nord. Ce secteur utilise presque exclusivement du matériel européen remis à neuf.

La réforme et le redressement de l'économie ukrainienne passent par la relance et la transformation de l'agriculture et du système de production alimentaire du pays. Pour restructurer ce secteur, le gouvernement ukrainien a adopté une stratégie agricole nationale, qui vise essentiellement à accroître la capacité du secteur privé de fournir les intrants à l'agriculture et de transformer les produits agricoles. Enfin, il est heureux que, à l'instar de la politique agricole canadienne, la politique ukrainienne vise à concilier développement économique et réduction de l'incidence environnementale en cherchant à réduire l'impact des produits chimiques utilisés en agriculture.

Secteur de la transformation

La transformation des aliments est une industrie de 10 milliards de dollars US, qui connaît une expansion très rapide à la faveur d'intrants et de capitaux étrangers. Ce secteur possède un potentiel considérable que plusieurs sociétés canadiennes ont déjà commencé à exploiter.

Depuis 2001, il a enregistré une croissance annuelle supérieure à 15 %. De plus, il représente plus de 20 % de la production manufacturière totale du pays. À l'heure actuelle, quelque 20 000 sociétés transforment des aliments. En raison de la rapidité de la présente expansion, leur nombre pourrait diminuer dans un proche avenir au terme d'une consolidation.

Actuellement, le secteur de la transformation ne peut tout simplement pas répondre à la demande. Les producteurs nationaux n'ont pas été en mesure de fournir les denrées nécessaires, et les importations prennent le relais. En outre, l'éventail de produits locaux et leur qualité ont été remis en question par le secteur, qui a privilégié les importations dans certains cas.

Des investissements considérables ont été effectués dans la production de boissons alcoolisées (une importante exportation) et la production d'aliments pour bébé. Quoi qu'il en soit, toutes les activités de transformation d'huiles, de fruits et légumes et de boissons ont connu un essor impressionnant.

Contact :

Pour plus de renseignements sur l'Ukraine, s'adresser à :

Ambassade du Canada en Ukraine

31 Yaroslaviv Val
Kyiv, 1901, Ukraine
C.P. 205
Kyiv, 1034, Ukraine

Tél. : (011-380-44) 590-3100
Télé. : (011-380-44) 590-3157
Courriel : kyiv-td@international.gc.ca
Internet : www.kyiv.gc.ca

M. George Grushchenko

Délégué commercial principal
Technologie et équipement agricoles, agriculture, aliments et boissons, bio-industries, produits de la mer, accès au marché
Courriel : George.Grushchenko@international.gc.ca

Ambassade de l'Ukraine au Canada

310, rue Somerset
Ottawa (Ontario)
K2P 0J9

Tél. : 613-230-2961
Télé. : 613-230-2400
Internet : www.ukremb.ca

Section consulaire de l'ambassade à Ottawa

331, rue Metcalfe
Ottawa (Ontario)
K2P 1S3
Tél. : 613-230-8015
Télé. : 613-230-2655
Internet : www.ukremb.ca/consulate/generalinfo.html
Courriel : consul@ukremb.ca

Consulat général de l'Ukraine à Toronto

2120, rue Bloor
Toronto (Ontario)
M6S 1M8
Tél. : 416-763-3114
Télé. : 416-763-2323
Internet : www.ukrconsulate.com
Courriel : tem-ukraine@sympatico.ca

Ukraine – politique sur le Canada et centre du commerce
www.infoukes.com/ukremb/

Principales ressources

Canada – Pays en Europa : Relations Canada-Ukraine - Affaires étrangères Canada – 2005
http://www.dfait-maeci.gc.ca/canada-europa/mundi/country_ukr_c-fr.asp

Statistiques commerciales canadiennes sur les produits agricoles – Stat Can/AAC – 2006
<http://www.ats.agr.gc.ca/stats/data-f.htm>

Honey I'm home – Russia and Ukraine – Economist – 2006
http://www.economist.com/displayStory.cfm?story_id=7796427

Ukraine – Food market developments - Foreign Agricultural Service (FAS) USDA - 2006
<http://www.fas.usda.gov/gainfiles/200609/146249100.pdf>

Ukraine – Profil économique – Infoexport / MAECI - 2006
<http://www.infoexport.gc.ca/ie-fr/DisplayDocument.jsp?did=61423>

Ukraine – Retail Food Sector Report – Foreign Agricultural Service (FAS) USDA – 2005
<http://www.fas.usda.gov/gainfiles/200512/146131803.pdf>

Ukraine – Fiche documentaire – SEA – 2006
http://www.ats.agr.gc.ca/stats/ukraine_e.pdf

Ukraine – Fact Sheet – Australian Government Department of Foreign Affairs and Trade – 2006
<http://www.dfat.gov.au/geo/fs/ukra.pdf>

Ukraine – Fiche documentaire – Pays en Europa - Affaires étrangères Canada – 2006
<http://www.dfait-maeci.gc.ca/canada-europa/factsheets/Ukraine-FS-fr.pdf>

Ukraine – Fact Sheet – Economist – 2006
<http://www.economist.com/countries/Ukraine/profile.cfm?folder=Profile-FactSheet>

Ukraine – CIA World Fact Book – 2006
<https://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/up.html>

Ukraine – Country Brief - Australian Government Department of Foreign Affairs and Trade – 2006
http://www.dfat.gov.au/geo/ukraine/ukraine_brief.html

Ukraine – Forecast – Economist – 2006
<http://www.economist.com/countries/Ukraine/profile.cfm?folder=Profile-Forecast>

Ukraine – Profils – Pays en Europa - Affaires étrangères Canada – Septembre 2005
http://www.dfait-maeci.gc.ca/canada-europa/mundi/country_ukr_b-fr.asp

Ukraine – Profil économique - Infoexport / MAECI – 2006
<http://www.infoexport.gc.ca/ie-fr/DisplayDocument.jsp?did=61423>